

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Band:** 58 (2008)

**Heft:** 3

**Artikel:** Pour une meilleure approche de la conjoncture "météo-viticole" dans le Genevois à la fin du XVIIIe siècle : l'exemple du "Journal d'Avully" de Jacques-André Mallet (1774-1788)

**Autor:** Delleaux, Fulgence

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-99098>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Pour une meilleure approche de la conjoncture «météo-viticole» dans le Genevois à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

*L'exemple du «Journal d'Avully» de Jacques-André Mallet (1774–1788)*

Fulgence Delleaux

Dans le deuxième tome de sa récente *Histoire humaine et comparée du climat*, Emmanuel Le Roy Ladurie évoque pour la Suisse, la présence de vendanges excédentaires et de surcroît plutôt avancées pour les années 1778–1785<sup>1</sup>. Il s'appuie en fait sur l'étude de Christian Pfister et implicitement sur celle d'Anne-Marie Piuz à propos du Genevois. Cette dernière a rappelé opportunément l'existence d'un paquet d'étés fort chauds de 1774 à 1784, décelé dans divers relevés météorologiques, dont la conséquence principale est des dates de vendanges précoces recensées à partir des emprises du Conseil de Genève<sup>2</sup>. Par la suite, Dominique Zumkeller a prolongé et corroboré cette assertion en montrant une hausse importante de la production sur deux vignes à Crévin et Céligny (3,7 ha) appartenant à l'Hôpital Général de Genève, durant la susdite période<sup>3</sup>.

Pour autant, est-ce que cet enchaînement aussi séduisant soit-il – été chaud à l'envi = vendanges précoces = tonneaux pleins à craquer – est valable de la même manière à chaque fois et partout? Une telle interrogation a été motivée par la découverte du *Journal d'Avully* courant de 1774 à 1788<sup>4</sup>. C'est donc lui que l'on retiendra pour investigation.

L'auteur, Jacques-André Mallet (1740–1790), est resté connu pour son expédition sur le Cercle Polaire en 1769 afin d'assister au passage de Vénus devant le soleil et pour la création trois ans plus tard de l'observatoire de Genève sur le bas-

1 Emmanuel Le Roy Ladurie, *Histoire humaine et comparée du climat. Disettes et Révolutions (1740–1860)*, Paris, Fayard, 2006, pp. 101–102.

2 Anne-Marie Piuz, «Climat, récoltes et vie des hommes à Genève, XVI<sup>e</sup>–XVIII<sup>e</sup> siècle», *Annales ESC*, mai–juin 1974, pp. 604–606.

3 Dominique Zumkeller, *Le paysan et la terre. Agriculture et structures agraires à Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Genève, Editions Passé-Présent, 1992, pp. 243–244.

4 Arch. Etat. Genève, MIB 760 (fonds François Pictet). Nous souhaitons remercier le personnel des Archives de l'Etat de Genève pour la qualité de son accueil, aussi bien en vieille ville que rue de la Terrassière. – Anne-Marie Piuz fait mention d'un document où Mallet aurait également consigné des observations météorologiques (p. 601) mais ne le cite pas. Il est préféré aux notes de Marc-Auguste Pictet (pp. 617–618).

tion de Saint-Antoine<sup>5</sup>. En dehors de ses activités scientifiques, notre professeur d'astronomie veille, comme tout bon bourgeois de l'époque<sup>6</sup>, sur un ensemble de plus de 35 ha en faire-valoir direct, sis sur la route du Moulin-Roget à Avully, en bordure du Rhône, à quelques kms à l'ouest de Genève, dont 4 ha environ en 1784–1785 sont en vignes basses et hautes ou «hutins» mélangeant rouges et blancs<sup>7</sup>.

Mallet a eu l'excellente idée de noter et récapituler les fruits de ses exercices annuels: rendements exacts pour plusieurs de ses parchets et non des chiffres de production que l'on utiliserait avec une mesure de superficie trouvée pour une année avec le risque qu'elle ait pu être variable dans le temps (ce qui est bien souvent le cas, car les vigneron arrachent, replantent régulièrement, voyez justement le *Journal* de Mallet) et qui donneraient une productivité faussée. Il a aussi surtout consigné avec un grand luxe de détails les événements climatiques qui ont eu lieu au cours de la période végétative de ses vignes et leurs effets sur celles-ci, ainsi que les dates de leurs vendanges. D'emblée, ce type de document, de par son contenu, peut nous aider à acquérir une vue plus fine sur la conjoncture «météo-viticole» et indispensable afin d'approcher davantage de la réalité, en l'occurrence ici dans le Genevois à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Qu'il ait fait très chaud et très sec, durant les saisons estivales 1774–1784 en Suisse, nous ne le renions pas. Jacques-André Mallet nous en apporte derechef la confirmation plusieurs fois. Ouvrons son *Journal* et citons en vrac:

«depuis le 12 [juin] la sécheresse est revenue très forte (...) Quoi qu'il ait plu 15 lignes le 6 août, comme il avoit fait sec pendant les 15 jours précédent et très chaud pendant les 15 jours qui ont suivi» (1776), «Tout le mois de juillet a été très chaud et très sec (...) La grande sécheresse a fini enfin le 7 [septembre]» (1778), « Hors une ou deux versées de pluie au commencement de juin, tout le reste du mois a été sec (...) 26 juillet: la sécheresse a toujours continué, on s'en plaint partout (...) Les derniers jours de juillet et les premiers d'août ont été excessivement chauds (1780). Le mois de juillet a été très sec et surtout très chaud. Nous avons vu le therm[omètre] 5 jours de suite à 26 ou 27 (1782)».

Cependant, lorsque Mallet commente les résultats de la productivité de ses vignes pour chaque année, il est loin de s'extasier, hormis le bon millésime 1781:

«Les vendanges ont été médiocre» (1776), «Les vendanges ont été passables» (1777), «Les vignes ont été passables» (1778), «Le rouge des vignes est très médiocre par la quantité» (1780), «Les vendanges ont été très mauvaises» (1783), «La vendange a été médiocre» (1784).

5 *Journaux de voyage en Laponie russe de Jean-Louis Pictet et Jacques-André Mallet pour observer le passage de Venus devant le disque solaire (1768–1769)*, édités par Jean-Daniel Candaux, Sophie Capdeville, Michel Grenon, René Sigrist et Vladimir Somov, dans *Deux astronomes genevois dans la Russie de Catherine II*, Ferney-Voltaire, C 18, 2005, 374 p.

6 Isabelle Ackermann, Marta Hans-Moëvi, Isabelle Roland et Dominique Zumkeller, *Les maisons rurales du Canton de Genève*, Genève, Slatkine, 2006, p. 180.

7 Arch. Etat. Genève, Cadastre BRG 11: avec notamment 18,7 ha en terres, 8,3 ha en prés, 3,6 ha en bois et 0,6 ha en teppes en 1784–1785. *Teppes* = terres recouvertes par des broussailles pour y mettre le bétail.

**Tableau 1.** Les étés chauds de la décennie 1774–1784, synonymes de très hauts rendements au sein du Domaine Mallet à Avully?

Année	Rendement des vignes basses (en hl/ha)	Caractérisation de la récolte par Mallet
1774	24	«Les hutins très médiocres»
1775	46	«Les vendanges ont été superbes dans tous les environs de Genève; chez nous les vignes ont donné 23 setiers par pause»
1776	24	«Les vendanges ont été médiocres»
1777	42	«Les vendanges ont été passables»
1778	40	«Les vignes ont été passables»
1779	46	–
1780	38	«Le rouge des vignes est très médiocre par la quantité»
1781	72	«La récolte a été très belle aux vignes»
1782	40	«La récolte des vignes n'a été qu'un peu au dessus de la moitié de l'année dernière»
1783	10	«Les vendanges ont été très mauvaises»
1784	18	«La vendange a été médiocre»

Faudrait-il alors se méfier d'un pessimisme affiché à outrance? Disons que la moyenne décennale du vignoble d'Avully se hisse à 36 hl/ha (tableau 1). C'est exactement le même rendement moyen donné par Dominique Zumkeller pour l'ensemble du Genevois durant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>.

Pour des années annoncées comme bénies en matière de volume «vinique», en raison de leurs beaux étés, et selon tous les commentaires préexistants, on pouvait s'attendre à mieux, beaucoup mieux à l'instar d'une vigne au village de Céligny qui atteint le score pléthorique de 173 hl/ha en 1782 ou une autre du village de Féchy qui recueille 216 hl/ha, un an auparavant!<sup>9</sup> A Avully, en 1783, les vignes

<sup>8</sup> Dominique Zumkeller, *op. cit.*, 1992, p. 193.

<sup>9</sup> Dominique Zumkeller, «Les domaines ruraux de l'Hôpital Général de Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle», in Bernard Lescaze (éd.), *Sauver l'âme, nourrir le corps: de l'Hôpital Général à l'Hospice Général de Genève*, Genève, Hospice Général, 1985, p. 280, et Anne-Marie Piuz, *art. cit.*, 1974, p. 617. Ces résultats n'ont rien d'extravagant car non loin de là, dans le Chablais, en 1772 (très bonne année il est vrai), un certain Cramer sur une vigne de son domaine de Corsier obtient près de 178 hl/ha; cf. Joseph-Henry Costa de Beauregard, *Essai sur l'amélioration de l'agriculture dans les pays montueux et en particulier dans la ci-devant Savoie*, Paris, Marchant, 1802, p. 124: «nous le voyons clairement dans les parties de la Savoie qui approchent de Genève, et sur le territoire de la République: il y a là des vignes d'un produit étonnant».

du professeur d'astronomie ont rendu presque leur minimum de jus: 5 setiers par pose, soit 10 hl/ha. La meilleure année se situe en 1781 avec près de 72 hl/ha: «la récolte a été très belle aux vignes» *dixit* Mallet. Mais pour le reste, on se situe bien en deçà.

Il semble qu'une très bonne récolte de raisins pour Mallet se situe au dessus des 60 hl/ha. En effet, en 1787, alors qu'il évalue la productivité de son vignoble à 50 hl/ha, Mallet affirme que cette dernière «sans être magnifique a été passable». *A contrario*, l'année suivante, «la récolte est [selon lui] belle». Un de ses parchets atteint les 67 hl/ha. A noter que nous utilisons ici la moyenne sur l'ensemble des quatre parcelles en vignes basses (Ramey, Venébé, Chalu et la Plantée) donnée par l'auteur du *Journal*<sup>10</sup>.

Bien entendu, on pourra objecter qu'il faut tenir compte de la grande variabilité des rendements viticoles dans le temps, dans l'espace et en fonction des cépages. Dominique Zumkeller, bon connaisseur du Genevois rural, l'a très bien montré. Le fait reste acquis. Nonobstant, l'exemple du vignoble d'Avully n'apparaît pas confirmer la corrélation: été chaud = production viticole surabondante ou au mieux tend à ne pas la généraliser.

Mais quelles sont les causes susceptibles d'expliquer sa non-application ici? Elles se lisent aisément dans le *Journal d'Avully*. Pour certaines années, le trop plein de soleil a été un peu nuisible aux raisins, en déclenchant parfois certaines maladies, et a quelque peu freiné une récolte qui s'annonçait mirifique. Chaleur desséchante par exemple à l'été 1777: en septembre de la même année, «le tems est toujours fort sec, les sarrazins souffrent, les hutins aussi, les raisins demandent beaucoup la pluye». Un an plus tard «les vignes souffrent de la sécheresse». En 1780, «tous les hutins sont fouinés<sup>11</sup> et les raisins sèchent».

Déjà en 1773, le physicien Nicolas de Saussure note des «sécheresses, qui ne laissent pas de nuire quelque fois à la vigne» au sein de son domaine de Frontenex<sup>12</sup>. En fait, lors d'un été chaud la peau du raisin peut s'épaissir et les grains durcissent d'après l'agronome genevois Lullin. Dans ces conditions, comme en 1811, «les vendanges rendent alors peu de moût»<sup>13</sup>. Ce fut le cas récemment en France lors de la canicule de l'été 2003. Elle a été défavorable sur le plan quantitatif, mais pas sur le plan de la qualité. Il en va de même à Avully, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le témoignage de Mallet lors de la vendange 1778 peut venir à l'appui: il y déplore des «hutins médiocres», en raison d'une «sécheresse [qui] leur a fait beaucoup de mal». En avril 1779, il note qu'il a été «passer 15 jours à Avully y transvaser les vins» et que «les salvignins (vin rouge des hutins) [lui] ont paru très bon». Situation identique deux ans plutôt:

10 Les rendements des hutins sont en général bien plus faibles que ceux des vignes basses.

11 «La vigne est sujette à une maladie qu'on appelle fouine (...) Ce mal se fait sentir ordinairement dans les étés chauds et secs. Quelques fois il paroît n'attaquer que les feuilles, d'autres fois il fait tomber les grappes. Le cep ayant perdu une partie de ses feuilles, les raisins prospèrent peu (...) On prétend qu'elle est due à des pluies suivies d'un soleil ardent»; cf. «Observations météorologiques...», in *Recueil de mémoires concernant l'oeconomie rurale par une société établie à Berne en Suisse*, 1763, pp. 155–156. Cela semble donc être le cas en 1780 sur le domaine de Mallet où des pluies au début du mois de juin ont été suivies par une longue sécheresse.

12 M. De Saussure, «manière de provigner la vigne sans engrais», *Recueil de mémoires concernant l'oeconomie rurale par une société établie à Berne en Suisse*, 1773, p. 7.

13 Ch. J. M. Lullin, *Le cultivateur du canton de Genève, faisant suite à l'almanach du Léman*, Genève, Paschoud, 1820, p. 87.

«5 novembre (1776): On a fini de presser les rouges. Les vendanges ont été très médiocres. Nous avons fait [dans] les vignes a peu près un char par pause, mais beaucoup plus en rouge qu'en blanc (...) 10 avril (1777): On a transvasé les vins rouges [qui] sont très bons».

Il s'avère que le climat à partir de la mi-juillet, d'après Christian Pfister, a une influence plus importante sur la qualité que sur la quantité des raisins pressés<sup>14</sup>.

Ces fortes chaleurs estivales peuvent aussi entraîner des orages. C'est le cas les 21 et 22 juillet 1783 où «de violents orages avec grêles et pluies» [ont] fait beaucoup de mal à Avully moins cependant qu'à Chancy où [ils n'ont] rien laissé aux vignes». Ils laissent d'ailleurs encore des séquelles à la vigne l'année suivante d'après Mallet et justifient un rendement qui ne dépasse pas les 9 setiers par pose soit 18 hl/ha.

La troisième explication tient au fait qu'un été chaud ne suffit pas à donner une très grosse quantité de jus à des raisins déjà malmenés par un printemps froid ou/et humide. Et lorsque l'été n'est guère chaud, le score ne peut qu'être faible. En 1786, le vignoble subit, le 4 mai, une «gelée forte» qui le «gâte». Malheureusement, «l'été n'a point eu de chaleur. Depuis la gelée du 4 mai les vignes et hutins ont assez repoussé et si l'été avoit été chaud, il y aurait eu une récolte passable, mais il n'y a presque rien eu» d'après Mallet: 14,5 hl/ha.

Selon Christian Pfister, toujours, c'est donc les mois d'avril à juillet qui importent le plus dans la maturation d'un vignoble et sur le résultat de sa productivité<sup>15</sup>. Celui d'Avully parvient en 1776 à un rendement de seulement 24 hl/ha, alors que le soleil a été généreux lors d'une période allant du 12 juin jusqu'à la fin août. En fait, les 12 et 26 mai, des gelées ont «fait beaucoup de mal aux vignes et hutins». Les gelées printanières sont fréquentes pour cause de proximité des glaciers du massif du Mont-Blanc et des montagnes du Jura. Autre exemple: en 1777, le 26 avril, Mallet note qu'il «y a eu une blanche gelée assez forte et même de la glace, cela a fait beaucoup de mal à la vigne». Ajouté à cela, à la suite, une chaleur desséchante. Certes, les résultats seront loin d'être catastrophiques. Ils seront simplement un peu au dessus de la moyenne (21 setiers par pose) mais pas excédentaires. La situation est identique en 1780 où «le mois de mai a été beau au commencement et à la fin, le milieu a été froid et pluvieux, le 15, il a neigé». En 1779, le 26 avril, «le tems s'est fort rafraîchi (...) il a fait ce matin une forte blanche gelée qui a fait beaucoup de mal en plusieurs endroits (...) beaucoup à Chalu, Venebé, Genesy (...) Les hutins et noyers sont très maltraités».

Le *Journal d'Avully* confirme une nouvelle fois les résultats de Christian Pfister. Si nous n'avions pas eu en main les chiffres de productivité fournis par le vigneron et des informations qualitatives pour chaque mois concernant l'incidence de la météo sur ses vignes, nous aurions conclu, sur seule foi de l'unique mention d'une belle saison estivale dans une chronique et de relevés de chaudes températures à cette période, à une production excédentaire et à des dates de vendanges avancées<sup>16</sup>. A ce propos, dans son stimulant article, Anne-Marie Piuz affirme que

14 Christian Pfister, *Klimageschichte der Schweiz 1525–1860. Das Klima der Schweiz von 1525–1860 und seine Bedeutung in der Geschichte von Bevölkerung und Landwirtschaft*, Berne, Verlag Paul Haupt, 1985, vol. I, p. 86.

15 *Ibid.*

16 En France, l'été 2007 fut très humide et les vendanges des raisins blancs eurent lieu pourtant dès le 20 août... En fait, le printemps fut très ensoleillé et a permis aux vignes de

**Tableau 2.** Les dates de vendanges des vignes basses à Avully et Genève (1774–1784)

Année	Dates des vendanges à Avully	Dates des vendanges à Genève
1774	8 et 10-oct	06-oct
1775	11-oct	11-oct
1776	14-oct	10-oct
1777	17-oct	13-oct
1778	06-oct	05-oct
1779	11-oct	07-oct
1780	29-sept	28-sept
1781	27-sept	25-sept
1782	14-oct	14-oct
1783	(?)-oct	06-oct
1784	(?)-oct	04-oct

«les années de bonne vinée (bonne ou grande quantité produite) sont généralement des années où la date de la vendange est précoce (...) Inversement, les années de haut prix du vin sont souvent celles où la date de la récolte a été reculée à la fin du mois d'octobre. Presque à coup sûr on peut dire que ce sont des années à été frais, pluvieux, pourri»<sup>17</sup>.

Pourtant, lorsqu'on regarde les dates de vendanges à Avully et à Genève, durant la séquence sur la sellette, nous n'observons pas de dates très précoces, comme des étés si chauds le laisseraient néanmoins supposer (tableau 2). A vrai dire, elles sont dans la moyenne d'une année «normale»: aux alentours du 5 au 10 octobre, comme ce fut le cas encore dans les années 1950–60<sup>18</sup>. Elles concordent alors sans surprise avec les rendements, eux aussi dans la moyenne de ce que l'on peut constater durant le second XVIII<sup>e</sup> siècle.

Certes, le vignoble genevois est assez tardif vu sa localisation géographique. Mais face à des saisons estivales très ensoleillées, on le répète, les dates ne sont pas excessivement hâtées: sauf en 1780 et 1781 (29 et 27 septembre). Mais nous l'avons vu plus haut, il n'y a pas que l'été qui rentre en ligne de compte de la période végétative des vignes (à partir de la mi-juillet, il devient même secondaire dans son

prendre une belle avance dans leur maturation. Toutefois, la quantité fut bien inférieure aux années précédentes.

<sup>17</sup> Anne-Marie Piuz, *art. cit.*, 1974, p. 603.

<sup>18</sup> D'après le témoignage de Mr et Me Dugerdil, vigneron à Avully. Aujourd'hui les dates sont bien plus précoces sur ce lieu (Domaine de la Printanière): 17 septembre (2007), 25 septembre (2006), 1<sup>er</sup> octobre (2005) et record évidemment en 2003 (1<sup>er</sup> septembre).

influence sur le volume pressé). Nous avons des printemps pourris ou/et froids en 1775, 1776, 1777, 1782 et 1783 qui ont contraint les vigneron genevois à différer leur récolte pour atteindre une meilleure maturité de leurs raisins.

Nonobstant, à l'été 1774, les vignes avullioties sont abondamment caressées par le soleil (voire trop, puisque Mallet fait référence à une sécheresse [f° 3]) et le printemps a été relativement doux (car c'est seulement le 16 octobre que Mallet observe «une petite blanche gelée, la 1<sup>ère</sup> de cette année». La cueillette du raisin ne s'effectue cependant qu'à partir des 8, 10, voire 17 octobre. Il s'avère que notre propriétaire vigneron cherche vraisemblablement à attendre le début de la décoloration automnale du feuillage, pour obtenir un vin plus fin, plus sucré, plus alcoolisé et pas seulement à cause de printemps frais et humides lors de certaines années qui ont pu retarder le mûrissement:

«11 octobre (1775): On a commencé les vendanges les grains pourrisoient sans être murs. 17 octobre (1777): On a commencé les vendanges par les vignes, les pluies continuelles qu'il a fait depuis 5 à 6 jours commencent à faire pourrir les raisins. Les raisins sont extremem[en]t murs et rendent assez. 14 octobre (1782): Voyant que les raisins séchoient plutôt que de meurir, on a vendangé le blanc des hutins».

On le sait, le vin de Genève et de ses environs n'est pas réputé pour sa qualité, notamment le rouge. Sismondi le décrit en 1801 dans sa *Statistique du département du Léman* comme «petit et de peu de garde»<sup>19</sup>. Certes, le retard volontaire de vendange n'est l'apanage que de quelques propriétaires «éclairés» et aisés surtout. *A contrario*, dans le proche Lyonnais, étudié par Georges Durand, à partir du second XVIII<sup>e</sup> siècle, on remarque à plus grande échelle un retard systématique et anthropique comme en Bourgogne analysée dernièrement par Emmanuel Le Roy Ladurie, Valérie Daux et Jürg Luterbacher<sup>20</sup>. Du côté de Genève, la majorité des vigneron récoltent encore bien souvent avant pleine maturité au grand dam de Lullin:

«Presque toutes les années, je vois vendanger douze ou quinze jours avant la maturité parfaite de la plus grande partie des raisins. Les vigneron se hâtent tellement, qu'on pourrait croire qu'il leur est indifférent de recueillir du verjus, ou du vin potable, du vin facile à tourner à l'aigre ou à graisser, plutôt que du vin de garde; enfin du vin invendable ou du vin recherché dans le débit. Assurément ceux-là font bien mal leur compte qui vendangent avant la maturité, car le vin est mauvais et il y en a moins (...) [les] cultivateurs ne voyent que l'heure de vendanger dès que les raisins ont changé c'est à dire quand une partie des grappes ont acquis une demi-maturité»<sup>21</sup>.

19 Cité par Dominique Zumkeller, «Vignoble, Pâturages et Forêts: pages inédites de *La Statistique du Département du Léman* de Sismondi», *Revue Suisse d'Histoire*, 1998/1, p. 37.

20 Georges Durand, *Vin, vigne et vigneron en Lyonnais et Beaujolais*, Paris, Mouton, 1979, pp. 167–169, et Emmanuel Le Roy Ladurie, Valérie Daux et Jürg Luterbacher, «Le climat de bourgogne et d'ailleurs (XIV<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècle)», *Histoire, Economie et Société*, septembre 2006, p. 432. Pourtant, en Suisse, à l'entour de Vevey, cela semble être aussi le cas; cf. Anne Radeff, «Le vignoble dans le territoire de Lausanne (XVI<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècle)», in *Les 450 vendanges des vignobles de la ville de Lausanne (1537–1987)*, Lausanne, Musée Historique de l'Ancien Evêché, Editions du Verseau, 1987, p. 254.

21 Ch. J. M. Lullin, *op. cit.*, 1820, pp. 85–86.



*De facto*, pour Alain Guerreau, les bans ne reflètent pas toujours l'état de mûrissement complet du raisin<sup>22</sup>. Mallet commence à vendanger en moyenne 2 jours après l'autorisation du Conseil de Genève pour les communes voisines de Coligny, Saconnex, etc. (autorisation qui, sans doute, est fixée à la même date pour Avully compte tenu de sa proximité). Dans une conjoncture climatique telle où le prix du setier de vin va être revu à la baisse, le professeur d'astronomie préfère privilégier la qualité en différant un peu la cueillette, sans doute influencé par la lecture des articles et ouvrages agronomiques du moment<sup>23</sup> et par une demande plus exigeante rebutée par l'habituelle piquette. *In fine*, comme le souligne très justement Jean-Marc Moriceau, «entre les facteurs sociaux et les facteurs climatiques, il n'est pas exclu qu'il y ait interaction» dans le choix de la date de vendange<sup>24</sup>. Cela paraît être le cas pour le domaine de Mallet à Avully.

Pour conclure, même s'il ne peut témoigner comme modèle référentiel régional, le vignoble de Mallet attire notre attention. Il suggère la nécessité de peut-être nuancer ou de ne pas généraliser, les corrélations «logiques» suivantes: été chaud = récolte des raisins surabondante / été chaud = date de vendange avancée, et en particulier pour les fameuses années 1774–1784.

Ce genre d'enchaînement, toujours possible, ne semble garanti que lorsque l'on possède pour un même vignoble, les dates réelles de ses vendanges, sa productivité, des informations détaillées concernant le climat lors de la pousse de ses pampres et éventuellement les commentaires de son vigneron au sujet des différents millésimes. Il est vrai que les pièces d'archives réunissant toutes ces données sont rares<sup>25</sup> (c'est pour cette raison d'ailleurs que nous publions ci-après de très larges extraits du *Journal* de Jacques-André Mallet) et sont quasi inexistantes sur la longue durée.

Sur ce point, à notre connaissance, il ne subsiste que les extraits du *Journal de Malessert* de 1694 à 1770, relatif à un vignoble de près de 5 ha dans la région de La Côte à Perroy, publiés en 1772 dans les *Mémoires de la Société d'agriculture de Berne*. Ce document retranscrit par Jean-David de Watteville est extrêmement laconique et peu précis du point de vue des notations météorologiques. Les dates de vendange ne sont malheureusement pas mentionnées. De plus, le calcul des rendements à partir des chiffres de production est sujet à caution: il est assez difficile de croire que la surface en arpents des parchets soit restée immuable pendant 76 ans, comme il l'est pourtant indiqué.

22 Alain Guerreau, «Climat et vendanges (XIV<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècles): révisions et compléments», *Histoire et Mesure*, 1995, X-1/2, p. 145.

23 Entre autres: Felice de Morat, «Essai sur les moyens de perfectionner les vins du canton de Berne», *Recueil de mémoires concernant l'oeconomie rurale par une société établie à Berne en Suisse*, t. VII, 1766, p. 175, et M. Bourgeois, «Essai sur la méthode de perfectionner le vin», *op. cit.*, t. VII, 1766, pp. 191–192.

24 Jean-Marc Moriceau, *Terres mouvantes. Les campagnes françaises du féodalisme à la mondialisation (XII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Fayard, 2002, p. 61.

25 En France, existence du livre des Barrois-Longé, vigneron à Chanteloup en région parisienne au XVIII<sup>e</sup> siècle, exhumé et étudié par Marcel Lachiver (il manque malheureusement les rendements) cf. Marcel Lachiver, «Le livre de raison de trois générations de vigneron», *Mémoires de la Société historique et archéologique de Pontoise et du Val-d'Oise*, 1982, pp. 113–154.

Quoi qu'il en soit, la trouvaille future de bien d'autres comptabilités vigneronnes portant sur une dizaine ou une vingtaine d'années, type *Journal d'Avully*, et leurs recoupements permettront de figurer notre connaissance de la conjoncture «météo-viticole» helvétique à l'époque moderne mise en lumière depuis plusieurs décennies par les grands travaux d'Anne-Marie Piuz, Christian Pfister et Dominique Zumkeller<sup>26</sup>.

### **Journal d'Avully de Jacques-André Mallet (1774–1788)**

*Source:* Arch. Etat. Genève, MI B 760 (Fonds François Pictet)

*Sont repris ici des extraits d'annotations de Jacques-André Mallet issues de son «Journal d'Avully» concernant essentiellement la météorologie et ses incidences sur son vignoble, les travaux relatifs à ce dernier (provignage, effeuillage, fossoyage, etc.) et ses résultats productifs et leurs commentaires, de 1774 à 1788<sup>27</sup>.*

1774

25 septembre: J'ai trouvé encore 8 lig[nes] de pluie, ce qui fait 3 pouces  $\frac{1}{4}$  dans deux fois 24 h. La fontaine d'en haut qui étoit à sec depuis le printemps alloit à moitié tuyau (f° 1).

(...)

8 octobre: On commença les vendanges à la Plantée, les blancs de bon plan ont manqué. Le goy<sup>28</sup> a beaucoup donné.

10 octobre: On vendange à Chalu et le Genesy, en général les hutins très médiocres. On avoit semé le 4 du mois un bon  $\frac{1}{2}$  char<sup>29</sup> de trefle, c'est la 3<sup>e</sup> coupe de l'année qui avoit pourri depuis la sécheresse (f° 3)

(...)

16 octobre: Il y a eu une petite blanche gelée c'est la 1<sup>ère</sup> de cette année.

27 octobre: Il y a eu le 27 et 28 deux fortes blanches gelées et de la glace, c'est la première forte gelée de cette année. On a presse les rouges de Salvagnins 10 jours après les avoir vendangé. Ils sont très bons. Les résultats des vendanges est d'environ 12 à 14 septiers par pause.

26 A ce sujet, voir déjà notre article à paraître: «Quelques remarques à propos de la reconstitution du climat grâce à la vigne en France et en Suisse au XVIII<sup>e</sup> siècle».

27 Ce Journal ou livre de raison relatant les activités du domaine agricole de Jacques-André Mallet à Avully mériterait à lui seul une publication à part entière et un commentaire complet et précis, tant sa grandeur (plus de 74 f°) dépasse de loin les limites imprescriptibles d'une publication de sources en annexe dans un article d'une revue et tant sa richesse de détails concernant évidemment son vignoble, mais aussi son bétail, ses cultures céréalières, fruitières et fourragères est importante. Nous espérons nous y consacrer prochainement.

28 Gouay (cépage).

29 A noter que le setier équivaut à 0,54 hl et la pose à 0,27 ha. Le char à 6,48 hl, la bossette équivaut à un demi char. La toise à 0,000675 ha.

5 novembre: Il est tombé 8 lig[nes] de pluie, il n'avoit point plu depuis un mois, il a fait b[eau]coup de brouillards et alors le barom[ètre] étoit plus haut qu'il n'avoit été de toute l'année.(f° 4)

(...)

1775

19 may: Il y eut blanche gelée, on dit meme de la glace cela a fait du mal aux près, aux vignes dans quelques endroits, mais peu parce qu'il n'y avoit pas d'humidité

(...)

Juin: Il a un peu plu au commencement du mois, les vignes poussent beaucoup de raisins à Avully, il y a des ceps très beau et d'autre ou il n'y a rien. Les hutins sont très beaux.

11 juin: Il est tombé de la grêle entre Sion et Genève qui a fait très peu de mal. (f° 5)

(...)

27 juillet: Il est tombé à Avully, Chancy, de la grêle sans orage et petite. Toutes les grappes exposées ont été touchées. Il n'en est point tombé. (f° 7)

(...)

29 aoust: On a déjà des grappes de raisins mures dans les treilles. (f° 8)

(...)

11 octobre: On a commencé les vendanges les grains pourrisoient sans être murs.

27 octobre: les vendanges ont été superbes dans tous les environs de Genève; chez nous les vignes ont donné 23 septiers par pause, l'une dans l'autre. Il y a eu assez de pourri dans le blanc mais le rouge de Salvignin<sup>30</sup> paroît bien mur et assez doux.

(f° 10)

(...)

1776

2 avril: nous avons fini de fossoyer les vignes. (f° 12).

(...)

12 may: Il y a eu encore ce matin une forte blanche gelée, et de la glace, j'ai vu une fauche de therm[omètre] à 2 au dessus de 0. Le temps très clair, cela a fait b[eau]coup de mal aux vignes et hutin. Il n'y a presque pas de mal à la Côte, et en général d[an]s les endroits élevés, beaucoup plus, M[onsieu]r Pictet de Cartigny a beaucoup de mal, et b[eau]coup plus que les paysans ses voisins, il attribue cela à ses ceps plus près de terre. Les hutins de Fenièrre sont plus maltraités, Susorme la piece vers le Rhone a moins de mal que l'autre, peu de mal à Genesey et très peu au Ramey.

24 may: Le tems continue à etre au sec et à la bise, il y a eu encore ce matin une petite blanche gelée, la bise est très forte.

(...)

26 may: Encore une blanche gelée, le tems se réchauffe cepend[an]t et la bise est baissée. (f° 13).

(...)

25 juin: Depuis le 12, la sécheresse est revenue très forte.

30 Hutins.

24 aoust: Quoiqu'il ait plu 15 lignes le 6 aoust, co[mm]e il avoit fait sec pend[an]t les 15 jours précéd[en]t et très chaud pend[an]t les 15 jours qui ont suivi, la campagne a souffert (...) La pluye est venue abondamment le 22, 23. (f° 15)

(...)

5 septembre: Le tems a été fort dérangé depuis le commencement de la pluye il y a 15 jours. Il a beaucoup plus.

(...)

9 septembre: Il a plu cette nuit assez, et neigé tout le long du Jura assez abondamment, le thermom[ètre] étoit à 8. Le baromètre est très bas. On m'a dit qu'on avoit vu à Genève le thermom[ètre] à 6 et même à 5. (f° 15).

(...)

14 octobre: Il y a eu ce matin une petite blanche gelée. Les vendanges ont commencé aujourd'hui à Avully. Elles sont finies en plusieurs endroits comme à Lancy.

(...)

5 novembre: On a fini de presser les rouges. Les vendanges ont été très médiocres. Nous avons fait [dans] les vignes a peu près un char par pause, mais beaucoup plus en rouge qu'en blanc. (f° 16)

(...)

### 1777

29 mars: Les boutons de la vigne grossissent. On a planté à Chalu et Vénébé 300 chapons<sup>31</sup> de bon plan de la Cote. (f° 18).

31 mars: On a taillé la vigne de la Plantée en ruine pour l'arracher à l'automne prochain. On a commencé à rompre les vignes en plusieurs endroits, chez nous on doit les commencer incessamment. Les 8 1<sup>er</sup> jours du mois ont été très froid avec une forte bise. Il a gelé très fortement tous les jours, la glace portoit.

9 avril: Je suis allé m'establir en campagne pour commencer quelques réparations.

10 avril: On a transvasé les vins rouges [qui] sont très bons.

12 avril: On a achevé de rompre les vignes et presque les hutins.

(...)

26 avril: Il y a eu ce matin, une blanche gelée assez forte et même de la glace, cela a fait beaucoup du mal à la vigne, mais parce qu'elles n'ont pas encore beaucoup poussées, on voit des raisins depuis plusieurs jours.

(...)

28 avril: Il y a eu encore ce matin une légère blanche gelée. (f° 19)

(...)

2 juin: On a commencé a effeuiller les vignes et fossoyer la deuxième fois. (f° 20)

(...)

1<sup>er</sup> septembre: Il a bien plu au 1<sup>er</sup> aoust, et plus du tout pendant tout le mois, sinon une versée de 5½ lig[ne]s.

(...)

2 septembre: le tems s'est fort rafraichi, il y a eu une légère blanche gelé.

3 septembre: Il a plu encore une versée, et il est tombé de la neige sur la montagne.

(...)

31 Provins.

9 septembre: le tems est toujours fort sec, les sarrazins souffrent, les hutins aussi, les raisins demandent b[eau]c[ou]p la pluye. (f° 21)

(...)

17 octobre: On a commencé les vendanges par les vignes, les pluies continuelles qu'il a fait depuis 5 à 6 jours commencent à faire pourrir les raisins. Les raisins sont extremem[en]t murs et rendent assez. On m'a apporté de Susorme deux grappes d'un cep de malvoisie qui estoient toutes mêlées de Salvagnins et malvoisie, c'est à dire chaque épaule étoit toute salv[agnin] ou toute malv[oisie], chaque grains avoit bien son gout propre. (f° 23)

(...)

Novembre: Les vendanges ont été passables d[ans] les vignes qui ont donné l'une dans l'autre 21 setiers par pause, la Plantée avoit été taillée en ruine et auroit donné une récolte magnifique sans la gelée du printemps, le Ramey a donné env[iron] 25 setiers par pause. Les hutins ont b[eau]c[ou]p moins donné qu'on n'attendoit, la sécheresse a empêché le raisin de grossir, ils sont extrêmement murs et s'égrènent très facilement. Les vins Salvagnins se vendent autour de 2 ecus le setier. J'ai fait cueillir le haut du Ramey qui étoit très mur en grappes, on les a apportées entières sur le pressoir et il a été pressé tout de suite, on a mis d'un tonneau ce qui est sorti d'abord environ 6 setiers, le reste de 4 set[iers] a été mis d[ans] la cuve avec le reste. Ce tonneau de 6 setiers devoit [?] mêlé avec le vin blanc, une petite portion sur chaque tonneau, on dit que cela l'empêche de se graisser. Je l'ai examiné environ 15 jours après qu'il a été pressé, la couleur est un rouge faible, j'en ai mêlé dans un verre, une partie parmi du vin blanc et il m'a paru qu'il en altéroit sensiblement la couleur qui devenoit un peu rousse, en sorte que je n'ose pas le mêler dans les tonneaux. (f° 24)

(...)

Décembre: On a pu travailler tout le mois de décembre, on a remonté la terre des vignes. Il est venu à la fin du mois de la neige en très grande abondance jusqu'à près de 2 pieds qui n'a été entièrement fondue que vers la fin de janvier. (f° 25)

1778

Janvier: On a commencé au 1<sup>er</sup> mois à travailler aux vignes et hutins. On a planté les chapons à Chalu et on y a finit un aqueduc pour écouler les eaux. (f° 25)

(...)

4 avril: La vigne du Ramey a des boutons qui grossissent. Le temps a été assez froid à la fin de mars, mais depuis 3 à 4 jours il fait très chaud.

13 avril: Les vignes ont leurs raisins prêts à s'ouvrir. On voit déjà des vignes aux feuilles des treilles. Les vignes sont fossoyées, les hutins tendus et seront fossoyés dans 2 à 3 jours.

May: Le mois de may a été très beau. (f° 26)

29 may: le tems s'est rafraichi, il est tombé de la neige sur la montagne, mais il n'y a eu aucune blanche gelée, les arbres paroissent beaucoup plus verts et touffus que les autres années parce qu'il n'y a eu aucune bise forte ni aucune blanche gelée.

2 juin: La vigne est fort avancée, on a commencé a effeuiller le 20 et rebiner le 25.

(...)

Le tems a été beau les 2 premières semaines de juin, quelques matins un peu froids au commencement. Le thermomètre en plein air à 6 h. du matin étoit à 5½, il n'y a cependant point eu de blanche gelée.

(...)

14 juin: On voit des raisins fleuris dans les vignes.

16 juin: Il a plu ce matin, le tems s'est rafraichi, il est tombé de la neige sur la montagne.

(...)

Tout le mois de juillet a été très chaud et très sec. (f° 27)

27 août: Il a fait hier et aujourd'hui une bise furieuse qui a fait beaucoup de dégâts le long des bords du lac. Tout le mois d'août a été très chaud hors deux versées le 8 et le 16 de quelques heures. Les vignes souffrent de la sécheresse. (f° 28)

1<sup>er</sup> septembre: Quoiqu'il n'ait point plu, le tems s'est extrêmement rafraichi, le thermomètre a été le 1 et 2 à 3 deg[rés]. Il ya eu de la blanche gelée dans quelques endroits bas, on a dit qu'on avoit vu de la glace.

3 septembre: On a mangé du blanc et du salvignin dont la grappe étoit entièrement mure à la treille derrière la grange.

(...)

7 septembre: La grande sécheresse a fini enfin le 7, il a plu abondamment. (f° 29)

(...)

Octobre: Ce mois a été extraordinaire par la quantité de pluie qui est tombée, il y a eu 22 jours où il a plu et il est tombé 14 pouces d'eau.

(...)

26 octobre: Le Rhone a été plus haut qu'on ne l'ait vu depuis longtemps; tout le chemin de Chalais est couvert jusque la vu finit la haye.

(...)

Il y a eu ce même jour des inondations dans le Dauphiné, Languedoc, Lorraine, Alsace, Savoye. (f° 30)

(...)

On a commencé les vendanges le 6 [octobre]. Les vignes ont été passables. Elles ont donné l'une d[ans] l'autre 20 set[iers] par pause. La plantée taillée en ruine en a donné 28. Les hutins médiocres, la sécheresse leur a fait b[eau]c[ou]p de mal, nous avons eu 54 setiers p[ou]r ... tois[es] d'hutins dont seulem[en]t 13¾ de salvig[nins]. Les blancs se vendent 16 à 18 flo[rins] et les salvignins deux écus. Nous avons eu sur le fond de thoirie (?) 20 setiers p[ou]r ... tois[es] d'hutins. (f° 31)

1779

7 avril: Nous sommes aller passer 15 jours à Avully y transvaser les vins. Les salvignins nous ont paru très bon.

14 avril: Il a fait des jours très chauds les 12, 13 et 14. Les boutons des vignes grossissent beaucoup. Il y a des raisins depuis plusieurs jours à notre treille On a fessoyé les hutins ils seront finis le 17 on a fini les vignes avant.

(...)

26 avril: Le tems s'est fort rafraichi. Il a neigé dans les montagnes. Il a fait ce matin une forte blanche gelée qui a fait beaucoup de mal en plusieurs endroits, surtout les bas, peu au Ramey, beaucoup à Chalu, Venebé, Genesy, Fenièrre, moins a Susorme, a Chancy. Les hutins et noyers sont très maltraités.

May: La pluye est enfin venue abondamment pendant 3 à 4 jours. Elle a fait revenir les fontaines les plus basses et fait b[eau]coup de bien à la c[am]pagne. (f° 32)

(...)

28 may: On a fini d'effeuiller aujourd'hui et on finira le rebinage demain. Nous sommes allés nous établir à Avully. (f° 33).

(...)

Octobre: On a vendangé le 11 octobre. On n'a rien trouvé ou a peu près rien d[ans] les hutins ce que la gelée du 26 avril a épargné n'a fait aucune fin d[ans] les hutins. Nous n'avons pas plus de 5 setiers pour tous nos hutins deux 1200 toises. Le Ramey a donné à raison de 23 set[iers] par pause. On ne peut pas compter [sur le] Chalu parce que le 1/3 environ est nouvellement replanté. (f° 36)

### 1780

Tems de l'hyver: Le plus grand froid a été vers le 6–7 janvier. Le thermomètre entre 7 et 8. Le froid est revenu par une grosse bise le 17 février. En général, on a pu travailler la plus grande partie de l'hyver.

(...)

Février: On planté des chapons à Chalu, près de la vigne de Mr Jacquet à Attena qui est du plan de Lavaux. (f° 37)

(...)

5 avril: Il y a eu de la glace. Il est tombé de la neige qui a tenu quelques heures dans La Plaine.

8 avril: Il est tombé de la neige fondue.

9–10 avril: Tems toujours froid, le matin, le thermomètre près de 0, les boutons de la vigne commencent à grossir. On ne voit encore rien aux hutins.

(...)

Le mois de may a été beau au commencement et à la fin, le milieu a été froid et pluvieux, le 15, il a neigé. (f° 38)

(...)

Juin: Hors une ou deux versées de pluye au commencement de juin, tout le reste du mois a été sec.

(...)

26 juillet: la sécheresse a toujours continué, on s'en plaint partout.

(...)

Tout le mois de juillet a été fort sec.

(...)

Aoust: Tous les hutins sont fouinés et les raisins sèchent. (f° 39)

Les derniers jours de juillet et les premiers d'aoust ont été excessivement chauds. Le therm[omètre] a été jusque 23½ et à 10 h. du soir jusqu'à 20. Quoiqu'il ait fait q[ue]lques versées dans le mois d'aoust, cela n'a pas humecté les terres qui sont encore excessivement sèches. La plupart des sources sont tarées, la fontaine publique ne l'est pas encore.

(...)

20 septembre: La pluye abondante n'est venue que le 20

22 septembre: Il est tombé d[ans] la nuit 32½ lig[nes] de pluye.

(...)

29 septembre: On a commencé à vendanger les raisins sont bien murs, le blanc des vignes est assez beaux. Les hutins se sont racommodés, mais on observe une grande

différ[en]ce entre ceux qui sont labourés et les autres qui ont du chaume, les premiers sont b[eau]c[ou]p plus beaux, la culture les a tenus plus rafraichis. Le rouge des vignes est très médiocre p[our] la quantité. Les vignes ont donné 19 à 20 setiers par pause et les hut[ins] 29 set[iers] p[ou]r env[iron] 1200 toises. (f° 40)

(...)

Décembre: Le mois de décembre a été sec, couvert, et un peu froid. On a planté encore des chapons à la vigne de Chalu. (f° 41)

1781

Janvier: L'hiver a été très beaux, janvier a été sans neige, pas de grand froid et un tems sec hors 5 à 6 jours de pluye abondante.

Février: Ce mois a été doux et pluvieux, le therm[omètre] a été à 10 deg[rés].

9 mars: Le commencement du mois est très beau, il gèle a peine le matin.

(...)

29 mars: le beau tems continu, les abricotiers sont fleuris, il fait encore des blanches gelées toutes les nuits, la vigne ne dit rien, on commence à fossoyer aujourd'hui, et de même à labourer. (f° 41)

(...)

15 avril: Le tems a continué a être chaud, les arbres en plein vent sont tous en fleurs, les vignes commencent à pousser des feuilles.

16 avril: la matinée a été froide, peut être un peu de blanche gelée dans q[ue]lques endroits.

22 avril: La semaine a été très chaude, la campagne avance b[eau]coup, on ne voit plus que q[ue]lques poiriers en fleurs.

Le mois de may a été chaud et humide dans le commencement, il a fait de fortes versées de pluye, et très souvent du tonnerre, un peu de grêle légère dans quelques endroits.

(...)

La chaleur est revenue assez forte le 29 et jours suivants.

14 may: La campagne est très avancée on commence à effeuiller et rebiner les vignes.

(...)

Le mois de juin a été un peu pluvieux.

(...)

Tout le mois de juillet a été très sec. Il a plu un peu le 27. Il y a eu de la fouine aux feuilles des hutins déjà au milieu de juin, on l'attribuoit alors aux pluyes.

(...)

20 aoust: Nous avons eu de la grêle à 11 h. du matin. Elle a fait assez de mal aux vignes du Mallet, Ramey, Susorme, Cartigny et presque point ailleurs. Le therm[omètre] est descendu a 3½ immédiatement après. (f° 42)

(...)

27 septembre: La recolte a été très belle aux vignes, une bossette à Venebé et 10 au Ramey malgré la grêle, cela nous fait env[iron] 3 chars par pause. Les hutins q[uo]i que beaux n'étoient pas magnifiques ils ont donné 44 setiers p[our] env[iron] 1500 toises dont 300 ne sont tendues encore qu'en partie. La recolte a été superbe partout, et extraordinaire dans b[eau]c[ou]p d'endroits, 5, 6, 7, 8 chars par pause, le vin de la Cote se donnoit p[our] un écu neuf, et celui du pays, le blanc de Savoye pour 8, 9 florins le setier. (f° 44)



1782

Février: Le therm[omètre] a été à 10 degré au dessous de 0. Le lac a été pris. Le dégel a commencer faiblement le 22. (f° 45)

(...)

Avril: Ce mois a été très pluvieux jusqu'au 20 ce qui a rendu les fontaines très abondantes mais la campagne est fort retardée, on a pas encore fini le fossoyage des vignes. (f° 46)

(...)

May: Le tems s'est réchauffé, mais il pleut souvent, on ne voit point encore de feuilles au Ramey. Il y en a à la treille derrière la grange.

10 may: Les boutons commencent à s'ouvrir aux vignes de Ramey. Il y a plusieurs ceps qui paroissent avoir souffert du grand froid de février. (f° 47)

(...)

Le mois de juillet a été très sec et surtout très chaud. Nous avons vu le therm[omètre] 5 jours de suite à 26 ou 27. (f° 48)

(...)

6 octobre: Il y a eu ce matin une forte blanche gelée et même de la glace. Toutes les feuilles des vignes et hutins sont tombées et cela a arrêté complètement la sève p[ou]r meurir les raisins.

14 octobre: Voyant que les raisins sechoient plutot que de meurir, on a vendangé le blanc des hutins et la roussette étoit encore tout verd. La recolte des vignes n'a été qu'un peu au dessus de la ½ de l'année dernière, c'est] a d[ire] 20 set[iers] par pause. Celle des hutins a été pour le Salvignin surtout, plus belle que jamais on ne l'ait vu au moins depuis plus de 40 ans. Nous avons fait 78 setiers pour environ 1500 toises. Le vin blanc étoit fort dur, le Salvignin passable. (f° 49)

1783

4 avril: On a transvasé les vins. Ils sont meilleurs qu'on imaginoit aux vendanges.

23 avril: Gelée aux vignes.

(...)

22 juillet: Il y a eu de violents orages avec grêles et pluies le 21 et 22 juillet. La grêle a fait b[eau]c[ou]p de mal à Avully moins cependant qu'à Chancy où elle n'a rien laissé aux vignes.

(...)

5 septembre: ouragan très violent. (f° 51)

(...)

Octobre: Les vendanges ont été très mauvaises nous n'avons fait dans les vignes que 5 setiers par pause et seulement 10 à 11 setiers pour les hutins. Le Salvignins est assez bon mais le blanc très verd. (f° 53)

1784

Avril: Les premiers jours ont été froids, le 3 le th[ermomètre] a été à - 4½. Le 14 il tomba 13 pouces de neige à Avully, et seulement 8½ à Geneve, elle a été entièrement fondue au bout de 2 ou 3 jours. La campagne est fort retardée

(...)

Le peu de vin de la dernière récolte a été transvasé. Il a peu de force. Il a le goût de grappe à cause de la grêle.

(...)

Juillet: sécheresse. (f° 55)

(...)

Octobre: La vendange a été médiocre, les hutins et vignes se ressentoient la grêle de l'année précéd[en]te. Susorme qui avoit moins souffert a produit davantage. Nous avons fait 32 set[iers] de Salvignins et les vignes n'ont donné que 9 set[iers] par pause mais tout étoit bien mur et le vin très bon.

J'allois planter des pruniers et des cerisiers lorsque la neige du commencement de décembre est tombée qui a arrêté tous les ouvrages de la c[am]pagne. Il en est tombé encore le 11 et 12, 17½ pouces et il en a suivi un froid rigoureux le 15 décembre. Le therm[omètre] étoit à 15 au dessous de 0 cela a bouché les chemins, les voitures n'ont pas pu passer jusqu'à ce qu'on y eut travaillé. (f° 57)

(...)

### 1785

La neige de décembre fondit à la fin du mois et au commencement de janvier et il en est retombé le 15 janv[ier], ensuite en février plusieurs fois, mars de même, la dernière est tombée le 3 avril. (f° 57)

(...)

Avril: Cet hyver extraordinaire a fait beaucoup de mal aux hutins, surtout de nos côtés, les vignes n'ont pas eu de mal, parce que les premiers boutons étoit sous la neige, quelques jeunes hutins qui n'étoient pas encore tendus n'ont pas été gatés. On n'a point pu provigner la vigne. (f° 58)

(...)

Octobre: La vendange des hutins a été nulle à Avully, celle des vignes très belle. (f° 59)

(...)

### 1786

Quoique l'hyver n'a pas été rude, les hutins sont gatés dans plusieurs endroits de la Champagne comme à Chancy, Athena, Laconay, Fenièrre et en général ce qui n'est pas au bord du coteau à Epaïsse<sup>32</sup>, Susorme, Genesy, il n'y a pas de mal. Les vignes de Venebé très gatées cela vient du froid qui a agit la nuit après la fonte des neiges. Les vins [de l'année dernière] sont meilleurs qu'on imaginoit. (f° 62)

(...)

4 may: gelée forte et vigne gatée. (f° 64)

(...)

L'été n'a point eu de chaleur et les blanches gelées sont venues de très bo[n]ne heure. Il y en a eu une le 26 [septembre] et il avoit neigé la veille sur le Jura.

(...)

Depuis la gelée du 4 may les vignes et hutins ont assez repoussé et si l'été avoit été chaud, il y a aurait eu une récolte passable, mais il n'y a presque rien eu. Nous avons fait 10 set[iers] de Salv[ignin] et p[ou]r les vignes seulement 7¼ set[iers] par pause.

32 Epeisses: hameau d'Avully.

Le blanc ayant presque tout manqué, et le total très peu mur. (f° 65)

(...)

1787

5 juin: On a commencé a effeuiller les vignes et rebiner.

(...)

Octobre: La maturité des raisins étoit fort retardée, l'été n'ayant pas été chaud. Les vendanges n'ont commencé que le 17 et on auroit mieux fait d'attendre encore quelques jours pour les hutins, les raisins n'étoient pas bien murs. La récolte sans être magnifique a été passable 25 setiers par pause pour les vignes. (f° 69)

(...)

1788

La température de janvier et février a été extraordinaire par sa douceur, il n'a point gelé pendant les 15 premiers jours, et très peu le reste du mois excepté 3 ou 4 jours où le thermomètre a été à -4, -5, -7, et à peine a-t-il gelé deux ou trois matins en février. Janvier a été passablement sec au total, 7 ou 8 pouces de neige seulement mais février très pluvieux.

(...)

On a fait des réparations aux hutins Susorme où il manquait beaucoup de souches. On plante des chapons entre l'hutin et l'arbalète, ensuite on les couche vers l'hutin, cela s'appelle des plongets, on a employé pour cela 14 charres de fumier Susorme et 9 à Genessy.

Mars: La campagne est très avancée au commencement de ce mois, on voit les groseilles pousser dans les endroits abrités.

(...)

24 mars: Les blés et les vignes n'ont point souffert de l'hiver.

Avril: Ce mois a été fort sec. (f° 71)

(...)

18 avril: On a fini de fossoyer aujourd'hui.

21 avril: J'ai vu à Susorme quelques boutons ouverts mais en très petit nombre

(...)

May: La sécheresse a continué jusqu'au 16, alors il a plu abondamment.

(...)

Le temps s'est fort réchauffé à la fin du mois, on a vu le thermomètre à 22. On a commencé a effeuiller et rebiner le 14.

Juin: Ce mois a été assez pluvieux.

(...)

Juillet: Ce mois a été sec et chaud, surtout la première moitié, on a eu deux ou trois fois le thermomètre à 25, et le 17 il fut à 25½. (f° 72)

(...)

Les vendanges n'ont commencé à Avully que le 1<sup>er</sup> octobre. La récolte a été belle, nous avons eu cependant moins de Salvignin que l'année dernière 28 setiers. Le ramey a été très beau 33½ setiers par pause. (f° 74)